

La critique de LaLibre

Le film vu par **Hubert Heyrendt** - ✉ - ★★☆☆

Derrière les apparences. Pierce Brosnan joue au méchant dans un thriller à la construction diabolique, faisant voler en éclats l'american dream

Neil Randall est beau, encore jeune, très riche, a une jolie petite femme, Abby, et une enfant sage... Trop de bonheur pour un seul homme ? C'est ce que semble penser un truand énigmatique. Non content de kidnapper la gamine, voilà qu'il s'amuse à un jeu dangereux avec ses parents... Pendant une heure et demie, il va se livrer avec eux à un cruel jeu de piste dans les rues de Chicago pour tenter de faire voler en éclats cette image d'une famille trop parfaite.

A l'énoncé du scénario, on pourrait craindre le pire, une énième histoire d'enlèvement et de vengeance. Heureusement, il n'en est rien. En revenant au thriller qui l'avait fait connaître en 1999 avec "Best Laid Plans", le réalisateur Mike Barker cherche ici tout simplement à jouer avec le spectateur, à le forcer à se poser des questions, à reconstruire le puzzle en cherchant lui-même les indices. Peine perdue, le scénario se révèle machiavélique !

Au-delà du simple aspect ludique du procédé, ce que tente de mettre en lumière "A Butterfly on a Wheel", c'est la fragilité des apparences, l'ambiguïté de la réalité et de ses représentations. Cinématographique s'il en est, le thème est développé ici de manière efficace mais sans prétention aucune. Ce qui contribue évidemment au plaisir que l'on prend à ce sombre jeu de pistes. D'autant que la réalisation, léchée et élégante, n'offre aucune minute de répit au spectateur, l'égare sur des fausses pistes, l'oblige à changer de regard sur ce qu'il voit, jusqu'à la pirouette finale, totalement dans le ton du film.

Rien d'original donc mais de la belle ouvrage, servie qui plus est par un trio de comédiens très à l'aise. Revêtant à nouveau les habits du bad guy après son tueur à gage de "The Matador", Pierce Brosnan malmène le trop joli couple formé par Gerard Butler et Maria Bello. Ravi de casser l'image trop sage de James Bond, Brosnan (également producteur) s'en donne à coeur joie, en rajoutant parfois une couche dans le mystère et le sadisme. Pas de quoi gâcher le plaisir cependant.